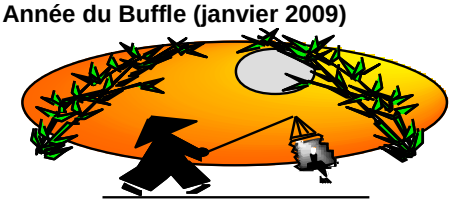
Bulletin n°28
1er mois - Année du Buffle (janvier 2009)



Association
Les Lampions
Aide à l'Enfance du Vietnam

L'année du Buffle

Doan Quoc Hoà

C'est avec une forte émotion que je débarque du dernier vol d'Air Vietnam pour Hochiminh avant le Têt, nouvel an lunaire tant attendu par les Vietnamiens. Plus de 30 ans me séparent du dernier Têt (1975) avec encore frais, des souvenirs de guerre et de souffrance. J'essaie alors d'apprécier cette ambiance de fête dans un pays en paix. Pourtant le RAT s'en va et laisse au BUFFLE un bilan social et économique qui a marqué gravement le monde; le Vietnam n'est pas épargné. Le coût de la vie a énormément augmenté, le prix du riz a presque doublé ; si la crise alimentaire mondiale a moins touché le pays au départ grâce à une gestion protectrice des exportations de riz, la crise financière mondiale est en train de couler les minces espoirs des couches les plus défavorisées.
Mais c'est le Têt, évènement sacré pour tous les Vietnamiens. Tous espèrent que le pire est derrière et s'efforcent d'accueillir dignement le printemps.
Chacun oublie ses difficultés financières, et doit régler ses moindres dettes avant le jour de l'an, quitte à vendre les biens de famille. On se fait coudre des vêtements neufs. Ensuite on procède au grand nettoyage ; on repeint la maison ; on la décore de milles fleurs et surtout d'une jolie branche de « Mai », symbole du printemps et de la chance ; elle doit fleurir exactement le 1er jour de l'an pour apporter bonheur et prospérité au foyer. Les femmes s'affairent dans la cuisine pour préparer les gâteaux de riz gluant, « ronds et carrés » (équilibre du ciel et de la terre), la soupe avec du concombre amer, le « khô qua » dont le nom signifie « souffrance passée ». Avant d'allumer les bâtons d'encens sur l'autel de bouddha et l'autel des ancêtres pour les prières, on y dispose des fleurs et un plateau avec les plus beaux fruits symboliques: corossol, noix de coco, papaye et mangue. Leur nom respectif signifie « je prie le ciel pour avoir assez pour vivre » (Câù Duà Du Xài) Puis le 1er de l'an on n'accepte comme premier visiteur, que celui (un homme) dont le nom (ou le signe zodiacal lunaire) est synonyme de message d'espoir : prospérité, bonheur, joie, réussite… Ensuite les petites enveloppes rouges porte bonheur (et de billets) font le vrai bonheur des enfants, petits ou grands qui présentent leurs meilleurs vœux, les bras croisés devant leurs aînés.
Tout un programme !
Pendant ce temps, dans le delta du Mékong, l'état est en train de négocier pour déplacer plusieurs villages vers des HLM récemment construits à la hâte. Des paysans y vivent depuis de nombreuses générations, de culture, d'élevage et des ressources du vieux fleuve. Chaque année, les corossols, noix de coco, papayes et mangues de l'autel sont cueillis dans leur jardin ou dans celui du voisin.
Des multinationales ont signés pour y installer un futur complexe de golf et développer un campus universitaire international. Tout cela pour le bien commun du peuple, explique t-on. Un jour, peut-être.
Pourvu que « chacun ait juste assez pour vivre »

Hochiminh le 26 janvier 2009 (le 1er du premier mois lunaire, année du bufle)

Journée de l'Enfance 2008

Bernard Astruc

Ce sont 300 jeunes étudiants des centres de formation (travailleurs sociaux, infirmières, puéricultrices, sages-femmes….) qui assistent à la 7ème journée de l'Enfance au Théâtre Jacques Cœur à Lattes.
Le sujet, cette année, «Méthodologie d'une intervention humanitaire» appelait sur la nécessité de se doter de méthodes d'analyses quand on envisage une action humanitaire.
Six ateliers structuraient cette journée : le Droit, l'organisation administrative du pays, le financement d'une action, les publics visés, la formation des personnels partant et enfin la connaissance des dispositifs locaux.
Beaucoup d'écoute et de participation pour essayer de savoir s'il existe un modèle d'approche généralisable qui fonde cette rencontre avec l'autre, ce partenaire demandeur d'échange, de savoir et de savoir-faire.
Souhaitons que les différentes interventions sur ce thème fondamental susciteront réflexions et débats au delà de cette journée.

Grand' Place d'Aragon
34970 Lattes
Tél : 06 67 29 21 21
Email: bureau@les-lampions.asso.fr Web : http://www.les-lampions.asso.fr/

Président : Dr DOAN Quoc-Hoa
Vice-Présidents : Dr Philippe FOURNIE, Bernard ASTRUC
Secrétaire : Danielle GARCIA
Trésorier : JP. FERNANDEZ

Des programmes passionnants… avec parfois un goût d'inachevé

Bernard Astruc

1 - NAM DINH

Après un premier passage bref de la mission d'avril 2008 à l'hôpital de district Y'YEN (32 communes, 26000 habitants) Province de NAM DINH – notre groupe travaille deux jours avec les responsables et le personnel de l'établissement.

Après visites et discussions approfondies, nous élaborons une convention de partenariat pour 2 ans portant essentiellement sur l'aide au développement des services d'obstétrique : suivi des grossesses et accouchements, néonatalogie : prise en charge du nouveau né normal et pathologique, ainsi que la création d'une salle de jeux en pédiatrie.

Une évaluation est prévue à la fin de chaque mission. Nous laissons pour 1 700 € de petits matériels à M Truong Van Bau directeur de l'hôpital.

2 - HOI AN

A la demande de l'association la Goutte d'Eau à Nîmes, nous devions étudier la faisabilité d'une coopération à former des médecins et auxiliaires d'hôpitaux de district ou de dispensaires autour de Da Nang ; une vingtaine de participants était prévue. Cette intervention devait porter sur : une information sur l'utilisation des fiches techniques du dépistage précoce du handicap ; la formation des formateurs ; l'organisation de cette formation (2 sessions en 2009).

Ce projet a subi une lente dérive pour arriver à un regroupement à l'orphelinat de Hoi An ! Regroupement improvisé et hétéroclite – 10 personnes dont 6 de l'orphelinat qui semble avoir été réquisitionné en toute hâte. Le seul médecin est le Dr Tam du dispensaire de Dien Duong, Jackie Wrafter directrice de la fondation Kianh, que nous connaissons depuis 4 ans, est présente. Devant aussi peu d'empressement une partie du groupe part avec Jackie visiter la section handicapée. En résumé : nous ne pouvons aller plus loin, il n'est pas possible d'envisager dans ces conditions une présence des Lampions en 2009.

Jackie nous quitte en souhaitant nous tenir informé de son projet de prise en charge d'enfants porteurs de handicaps sévères, d'ici un an et pourquoi pas envisager une collaboration.

3 - CAN THO

Le projet de l'IME Tuong Lai est légèrement modifié pour cause de partenariat défaillant imprévu ; mais nous avons su réagir (Sophie –psychologue, Anne –psychomotricienne) en proposant un programme plus adapté. Nous n'étions plus dans le champ de l'expertise classique, mais dans celui d'une évaluation, d'une observation en prenant compte la demande et les besoins pour envisager une future collaboration.

Après des séances abordant les notions de base sur le développement moteur et psychomoteur de l'enfant (théorie et mise en pratique) nous complétons notre présence par l'achat de matériel pédagogique adapté aux difficultés de l'enfant ; nous fournissons également pour 400 € de médicaments pour un groupe d'enfants atteints d'épilepsie sévère résistante au traitement classique fourni par l'Etat.

Nous passons convention pour continuer cette première mission fortement positive, en demandant à nos interlocuteurs de s'impliquer un peu plus dans notre partenariat (participation à certains frais : hébergement, déplacement interne…), de notre côté nous assurerons formation, achat de matériels scolaires et de médicaments.

Nous accomplissons un aller-retour à Long My pour rencontrer l'équipe médicale de l'hôpital, déjeuner avec «le groupe de français», entrevoir la maison de Julie et surtout acheter pour 500 € de riz pour le Resto du Cœur des bénévoles de l'hôpital.

La décision prise en bureau de les aider, après les inondations et les récoltes calamiteuses des mois derniers, a été énormément appréciée par nos amis du Delta.

Surveillance du nouveau né, Maternité de Huê'

Virginie Lefloch

Après avoir observé les suites de couche, nous avons constaté que rien n'était mis en place si un nouveau-né faisait un problème durant le séjour.

Il nous a paru donc évident de travailler avec l'équipe des sages-femmes sur un poste de réanimation du nouveau-né en suite de couche. Nous avons étudié l'espace utilisable avec elles et avons conclu que ce poste serait installé dans la salle de bains des bébés. Après avoir réglé un problème d'intendance concernant cette salle, puisqu'il s'avère qu'elle est fermée à clé après les bains des bébés. La clé de la salle de bain est facilement accessible la journée puisque c'est la surveillante, le souci ce posait pour la nuit ; il a donc été décidé d'informé tous les médecins de garde de la place de cette clé durant la nuit.

Le poste de réanimation a ensuite été créé avec la collaboration du personnel. Au fur et à mesure de la mise en place du matériel nous l'avons démontré et repris à quel moment il était utilisé. Le poste de réanimation contient donc une aspiration, une arrivée d'oxygène, un glucomètre, un thermomètre, des cathéters.

L'intérêt de l'équipe pour ce travail pratique a été très motivant. Malheureusement pour la restitution théorique concernant la surveillance du nouveau-né n'a pas été beaucoup suivi. Ce cours arrivait après six jours de formation théorique, le personnel a dû manquer de temps et peut-être de motivation ce jour-là.

Lors de ce cours, nous proposions de mettre en place une feuille de surveillance de poids et température. Le personnel présent m'a paru septique quant à la réalisation dans leur unité, mais néanmoins ils ont

dit que cela était possible à mettre en place. Nous avons insisté sur le fait que ça ne prenait pas plus de deux minutes supplémentaires de peser le bébé et de lui prendre la température au moment du bain. Et que cette feuille devrait se trouver avec celle de la maman au pied de leur lit.

L'évaluation de la mise en place de cette feuille devra être faite lors de la prochaine mission sur Hué dans la mesure ou nous n'avons pu l'établir avant de partir. Lors de la prochaine mission, il faudra, également, évaluer le bienfait (ou non) du poste de réanimation en suite de couche.

Avant de partir nous avons conseillé au chef de service ainsi qu'à la surveillante des suites de couche privées qu'il serait souhaitable qu'un même poste soit réalisé dans leur unité ; sachant qu'il ne manquait qu'une arrivée d'oxygène et un glucomètre.

Le bilan de cette mission montre que le service est plutôt bien équipé mais que l'utilisation du matériel, comme le pèse bébé et le thermomètre, ne se fait pas. Nous espérons que nos

diverses interventions auront pu montrer l'importance de ces gestes simples. Avoir un poids et une température tous les jours permet de réagir au plus vite en cas de problème, grave ou non.

6 heures du matin…

Françoise Jouanneau

6 heures du matin, petite pluie fine sur le pare brise, il fait encore nuit, mais je suis bien réveillée depuis deux bonnes heures, toute à ma joie de repartir en mission.

C'est ma septième mission pour les Lampions, mais certainement celle où je me serais le plus investie dans sa préparation.

A l'aéroport, l'équipe montpelliéraine se constitue petit à petit et l'enregistrement des bagages commence.

Première escale : Roissy. La septième missionnaire nous rejoint.

Nous serons deux groupes : l'équipe médicale et l'équipe médico-psychologique.

Quelques heures plus tard débute le voyage vers Hanoï via Ho chi minh ville.

Tout se passe très bien et nous arrivons sans problème avec tous nos bagages à l'aéroport international ultra moderne de Hanoï en milieu de journée le lendemain.

Malgré la fatigue de la troupe, l'excitation de se retrouver enfin au Vietnam et une petite sensation de faim nous propulsent rapidement dans le premier restaurant situé face à l'hôtel. C'est un restaurant plutôt touristique mais cela ne nous déplait pas vraiment de ne pas brusquer trop vite nos papilles et notre système digestif.

Le lendemain matin, nous démarrons notre programme de travail par notre première étape : l'hôpital de Y Yên dans la province de Nam Dinh à une centaine de kms au sud est de Hanoï.

Malgré quelques violentes averses, nous effectuons avec beaucoup d'intérêt et de plaisir partagé la visite de l'hôpital et du dispensaire des sœurs franciscaines, nos

interprètes. La direction de l'hôpital nous montre son intéressement soutenu pour notre prochaine coopération. La convention de travail est donc signée pour les deux années à venir. Après avoir rapidement évalué les conditions et les moyens de travail de la maternité, nous repartons, accompagnés de nos hôtes devenus guides touristiques tout le long du trajet de retour vers Hanoï.

Le projet de travail avec cet hôpital semble très prometteur.

Sous une pluie battante, l'arrivée à Hanoï est très impressionnante. L'eau envahit les rues de la capitale et atteint par endroit plus d'un mètre de hauteur. Nous arrivons dans une gigantesque flaque au milieu d'un gigantesque embouteillage où se mêlent piétons, vélos, motos, voitures et cars. Chacun avance comme il peut sans réellement montrer de signe d'inquiétude mais toujours avec beaucoup de persévérance.

Les pluies ne vont pas cesser pendant les trois jours qui suivront, et malgré l'apparente tranquillité des Vietnamiens, on annoncera soixante quinze morts au cours de ces inondations inhabituelles.

Mais nous allons très vite quitter Hanoï pour Hué notre deuxième étape.

Quelques centaines de kms plus au sud, nous sommes accueillis par un grand soleil et la gentille Tien qui vient nous chercher à l'aéroport.

Après une après midi de randonnée cycliste le long de la rivière des parfums, et la dégustation inoubliable de « café da », nous préparons notre déplacement du lendemain à l'orphelinat de Hoï An.

Comme toujours, la traversée du col des nuages, constitue un régal inégalé pour nous rendre au rendez vous de présentation de notre travail sur le suivi du handicap organisé par Dany de l'association « La goutte d'eau ».

Malheureusement la plupart des invités de Dany nous font faux bond, et la rencontre perd tout son intérêt. Heureusement, la contemplation de Hoï An éclairé de ses milles lampions, nous fait un peu oublier notre déception de l'après midi.

Le lendemain, les deux équipes se séparent. L'équipe médico psychologique part vers Can Tho, et nous, les membres de l'équipe médicale, nous débutons notre travail sur la maternité de Hué.

La semaine qui va suivre va passer à toute allure. Tout va s'enchainer parfaitement dans les meilleures conditions. Les échanges avec les médecins et le personnel de la maternité seront des plus chaleureux et devant leur intérêt, j'ose espérer que notre intervention laissera des traces et des bases intéressantes pour l'amélioration de la prise en charge des nouveau-nés.

Les prochaines missions nous le diront....

En corps blessé.

Anne Even

Ils étaient là, dans la cour. Ils étaient là à attendre.
Certains assis. Certains debout.
Ils étaient tous des enfants.
Nous étions là, aussi, assis à les regarder.
Ils portaient des costumes bleus et blancs, avaient des allures de petits soldats blessés.
Tous ne marchaient pas, ne parlaient pas.
Ils étaient différents. Quoique tous eussent des yeux noirs, velours.
La discipline structurait leurs déplacements.
Le haut-parleur aussi, pour prendre rang dans la cour, avant de partir.
Partir et rentrer chez eux comme chaque soir.
Prendre le bus ou grimper sur le scooter pour retrouver les leurs.
C'était le rendez-vous de 15h30, dans la cour.

Sur un banc, deux fillettes tiraillaient leur uniforme.
Pendant un long moment, elles ont ri.
Leurs jambes telles des éoliennes battaient des cercles vers le sol.
Elles avaient des yeux espiègles aux allures de lune étirée.
Elles nous regardaient, furtivement. Riaient encore.

Tout près, un garçon vagabondait à vive allure.
Il semblait ne pas pouvoir s'asseoir.
Son regard échappait.
Il était sorti de lui.
Il était comme un arbre sans racine avec une tête pilote.
Déjà inclinée, la tête le dirigeait vers de nouveaux espaces.
Je regardais comme il faisait pour chercher le vide.
Pour aller là, ou nos yeux ne pourraient pas se croiser.

L'arrivée d'un premier scooter héla mon regard.
Je me détournais de la rêverie que m'inspirait l'enfant.
Dans la cour, plusieurs vespas avançaient à pas feutrés.
L'enfant s'était enfin assis. Il appréciait le balai incessant des départs.
Ils étaient nombreux, à grimper à l'arrière des deux-roues.
Seuls ou avec l'aide, d'un père, d'une mère.
J'observais le naturel de leurs allures.
J'aimais la détermination du passage sur l'engin vrombissant.
Ils se tenaient, à peine. Sans peine.
Il y avait de la grâce.
Peut-être celle du blessé compensant sa gêne ?
Probablement la résultante d'une erreur réussie, facile.
Ils étaient heureux. Ils étaient prêts.
Ils allaient partir, se confondre dans le flux.

Les enfants de Thiên An

Doan Quoc Hoa

Thiên An, c'est le nom de cette institution sociale tenue par 2 courageuses Vietnamiennes, Mme Yên' et Mme Huong. Le centre est situé dans la campagne au bord d'un petit bras du Mékong, près de Can Tho. Soutenue par Terre des Hommes suisse, les deux femmes s'occupent d'une centaine d'enfants abandonnés, des plus petits à la sortie de la maternité aux grands adolescents. Sa Directrice Mme Yên' nous a reçus fin janvier dans ce qu'elle appelle la « maison du cœur ». Des programmes de scolarisation normale ou d'éducation spéciale pour les touts petits, des formations professionnelles pour les plus grands, des sessions d'information sur le HIV y sont proposés. L'équipe a avoué ne pas être très à l'aise pour les soins des nouveau nés, parfois de petit poids de naissance, que la maternité de la ville leur confie. Après quelques échanges sur les connaissances basiques concernant les be-

soins des tout petits, nous nous sommes mis d'accord sur un prochain passage des Lampions pour une formation courte. Un don de 1 tonne de riz (400 euros) a été laissé pour assurer environ 2 mois de repas pour les plus jeunes dans ce foyer.

Ailleurs, nous avons promis de réfléchir ensemble à une solution car Terre des Hommes vient de finir son contrat de coopération en 2008 ; le centre Thiên An n'est plus soutenu que par une petite association de Frontignan, « Un pas vers l'autre ». D'autant plus que malheureusement, ce centre est situé sur une zone qui doit évacuer pour l'installation d'un golf international (voir édito page 1).

2 regards

qui se croisent et se perdent. Un père et sa fille Phuong Vi de trois ans.

Phuong Vi est née par césarienne à terme mais a manqué d'oxygène pendant trop longtemps. Les conséquences sont lourdes et sans retour.

Aujourd'hui elle ne marche pas, ne parle pas. Un sentiment d'étrangeté émane de sa manière d'être au monde. Son regard nous fixe puis s'échappe. Elle s'intéresse à tout ce qui se trouve autour d'elle mais n'a pas les moyens d'y accéder. Elle tient assise mais au bout de quelque temps, elle ne peut contrôler ce maintien nécessaire à la manipulation, à la fixation du regard et s'effondre.

Son père lui parle, la stimule espère qu 'elle n'a juste qu'un retard psychomoteur qui pourra se résorber avec quelques séances de kinésithérapie. Sa souffrance et sa culpabilité sont grandes. Nous ne rencontrons pas la mère qui pourtant est bien présente auprès de Phuong Vi

Anne et moi comprenons que c'est plus grave et que les séquelles de cette anoxie peuvent être irréversibles.

En France nous avons les moyens de suivre une enfant telle que Phuong Vi. Une stimulation précoce, psychomotrice, éducative, kinésithérapique…permet de faire émerger et déployer toutes les compétences de l'enfant, en soutenant les parents dans cette épreuve de la réalité du handicap.

A Can Tho ce genre de structure n'existe pas pour les tout petits. Le centre de Tuong Lai qui pourrait correspondre à ce genre de structure ne reste accessible qu'aux enfants plus grands. Face à cette impasse, l'idée de la création d'une structure pour tout petits au sein de Tuong Lai nous effleure …

Des portes restent à ouvrir….

Sophie Coquelin

Agenda

Samedi 28 février 2009
Assemblée générale
Salle de la mairie
Lattes

28 mars - 11 avril 2009
Installation d'une unité de neonatalogie
Hôpital de Y Yên, Nam Dinh

09-10 avril 2009
Participation au Congrès de pédiatrie
CHU de Huê

12 avril – 12 juillet
Accueil du Dr Tiên, pédiatre de Huê en formation en néonatalogie au CHU de Montpellier

Soutien

Pour nous aider

- membre actif	32 euros
- membre bienfaiteur	libre
- recueil photos « Regards d'enfants »	8 euros

Merci de votre chèque à l'ordre de :
Association Les Lampions
Grand'Place d'Aragon
34970 Lattes

Nom :……
Prénom : ……
Adresse : ……
……
……
tél. : ……

Courriel :……